

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SING SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 24 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 25

DERNIERES DEPECHES DU MONDE ENTIER

TORPILLEURS ALLEMANDS DÉTRUITS DANS LE PORT DE ZEEBRUGGE LE LIEUTENANT GUYMENER ABAT SON 22me AVION BOCHE

LE BULLETIN DU JOUR

CRISE ALIMENTAIRE SOUFFERTE DANS L'EUROPE CENTRALE.

ELLE RESTERA SANS EXEMPLES

SPECTACLE IDENTIQUE EN ALLEMAGNE ET AUTRICHE-HONGRIE.

En Turquie la situation se complique du pillage par les officiers et les soldats turcs et allemands.

Quand on jette les yeux, par son détail, sur la situation alimentaire des puissances du centre, telle qu'elle est révélée par les mesures administratives, par les correspondances et même par les journaux, on constate qu'en dépit de toutes les tentatives faites pour dissimuler l'état des choses et les promesses d'amélioration pour un avenir qui se recule sans cesse, il a fallu finir par avouer la faillite des mesures officielles et le néant des espoirs. C'est la constatation que le Reichstag allemand a dû entendre le 23 octobre dernier, de la bouche même de la plus haute autorité en matière de ravitaillement. Dans cette séance, le Reichstag s'occupait surtout de la question du ravitaillement en pommes de terre et de la pénurie qui règne actuellement en Allemagne. Quatre interpellations avaient été déposées. Elles demandaient des mesures rigoureuses, capables de mettre un terme à la disette. L'administration de M. von Batocki a été violemment attaquée de toutes parts, notamment du côté du parti progressiste populaire. A cette invitation pressante, le dictateur des vivres n'a pu faire d'autre réponse que l'avoir qui reconnaissait implicitement que les difficultés sont insurmontables et que l'inquiétude au sujet du ravitaillement en vivres n'est que trop justifiée. La récolte de pommes de terre, au lieu d'avoir donné un excellent rendement, a été, au contraire, très déficitaire, et ce déficit n'a été que faiblement compensé par la récolte de céréales, qui a été assez bonne. M. von Batocki a annoncé que de nouvelles mesures allaient être prises, qui consistaient, en principe, dans le classement en 3 catégories des consommateurs: les ouvriers affectés à de durs travaux, ceux qui ont un travail moins pénible, et enfin le reste de la population. Cette dernière catégorie devra restreindre sa consommation, afin que les deux autres aient leur suffisance. La "Gazette de Francfort" dit, d'après ses correspondances de Berlin, qu'afin d'assurer l'approvisionnement de l'année et de la population en choux pendant l'hiver, le vice-chancelier a autorisé les autorités de certaines régions à saisir tous les stocks de choux. D'autre part, les généraux commandant les corps d'armée de Saxe ont mis, dans tout le royaume, l'embargo sur les pommes de terre, afin d'assurer le ravitaillement des troupes et celui de la population civile. De Zeebrugge, la frontière hollandais-allemande, on écrivait au même journal que des bandes de plusieurs centaines de femmes et d'enfants erraient dans les communes allemandes d'en face, attendant d'être ravitaillées par les contrebandiers.

ECHOS DU VIEUX MONDE

MISSIONS PORTUGAISES DANS DIFFERENTS PAYS.

LA RÉSURRECTION D'UN SOLDAT

LOUIS-FERDINAND, INFANT D'ESPAGNE DOIT VISITER PARIS.

Une prime de cent mille francs. — Beau geste des cheminots italiens.

Lisbonne. — Le Portugal a envoyé différentes missions dans les principaux Etats en guerre et dans quelques pays neutres.

En Angleterre une commission de ravitaillement, composée d'officiers de terre et de mer, ayant à leur tête, le major d'artillerie Terry, accompagné d'ouvriers portugais doit étudier la construction des aéroplanes.

En France, à Saint-Etienne, un officier d'artillerie a été détaché à la réception du matériel de guerre. Pour le même service M. Ernesto de Vilhena a été envoyé à Paris.

En Italie, la mission portugaise est chargée de vérifier les sous-marins en construction.

En Suisse.

Dans l'Amérique du Sud, la mission portugaise s'occupe de l'achat de chevaux.

Dans l'Amérique du Nord deux officiers de Marine sont chargés de l'acquisition d'explosifs.

Saint-Jean-de-Maurienne. — La Mairie a reçu la nouvelle officielle de la mort du soldat de la classe 1913, Emile Dominjon, tombé glorieusement à Cléry (Somme) le 25 septembre dernier.

A la même heure, Dominjon débarquait à Saint-Jean en permission. Il avait été enseveli par une marmite allemande et après de longues heures de pénible travail avait pu se dégager. Mais n'ayant pu retrouver son régiment il s'était replié sur le deuxième échelon, où après des soins il fut envoyé en permission.

La famille qui l'avait bien pleuré pendant quelques heures a bien ri depuis.

Nîmes. — S. A. R. le prince Louis-Ferdinand Infant d'Espagne et sa suite sont actuellement dans notre région.

Le prince va se rendre à Paris avant son retour à Madrid, auprès de Mrs. Mitchell, mère de la Duchesse de la Roche-Foucauld, une de nos hôtes les plus distinguées de la Colonie américaine qui vient d'être gravement malade et est actuellement en voie de guérison.

Milan. — Le Gouvernement italien offre une prime de cent mille francs à qui pourra donner des renseignements sûrs permettant de prouver qu'il y a eu défilé dans l'incendie survenu au "Leonard de Vinci" et de retrouver les coupables.

Milan. — Les cheminots italiens ayant fait l'abandon d'un sou par jour sur leur salaire depuis le début de la guerre, une somme d'un million six cent quatre-vingt mille francs a été ainsi recueillie pour les œuvres d'assistance.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

La saison d'hiver entrave les opérations sur tous les fronts---Il se produit seulement des reconnaissances et des duels d'artillerie

Nouveaux impôts de guerre sur la malheureuse Belgique. — Le port du Pirée miné par les allemands. — L'amiral du Fournet prend des mesures de précaution. — Remerciements de la France aux généreux citoyens des Etats-Unis. — Les Russes préparent leurs attaques d'hiver en Transylvanie. — Nouvelle offensive des alliés en Macédoine. — Discours du trône du nouvel empereur d'Autriche. Il croit à la victoire finale des puissances du Centre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 23 novembre. — Suivant un télégramme officiel du ministère de la guerre, le sous lieutenant aviateur Guymener, vient d'abattre son 22me avion ennemi. Une escadrille brillante survolant Zeebrugge a causé de nombreux dégâts dans ce port toutou, et détruit quelques torpilleurs.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 23 novembre. — Suivant un télégramme de Reuter, d'Amsterdam, les impôts de guerre dont les envahisseurs ont frappé la Belgique, s'accroissent de jour en jour et en ces derniers temps sont passés de 40,000,000 de francs par mois à 50,000,000 de francs pour la même durée de temps. Suivant un ordre signé par le gouverneur général de la Belgique occupée, et contresigné par le duc de Wurtemberg et le général Friedrich Von Balkenhausen, il est stipulé que les impôts extraordinaires levés en Belgique, doivent servir à payer tous les frais de l'occupation des troupes stationnées en Belgique, et tout ce qui a trait à l'occupation civile et militaire.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Pétrograd, 23 novembre. — L'ambassadeur officiel de l'Etat-Major: "Sur nos divers fronts, l'état général des opérations, chutes de neiges, et les préliminaires d'un hiver rigoureux, ont ralenti de sensible façon la marche des armées. Nous profitons de cette accalmie pour renforcer nos postes avancés et amener des détachements nouveaux et frais sur la totalité de nos fronts et en particulier celui de Transylvanie."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 23 novembre. — D'après les communiqués des forces alliées sur le front de Macédoine, les austro-allemands ainsi que les Bulgares auraient renforcé leurs troupes dans les secteurs de Prilep. Ces renforcements nous obligent à préparer une nouvelle offensive par de puissantes attaques de notre artillerie lourde sur la totalité du front. De violents combats sont engagés sur la totalité du front et en particulier sur les secteurs de Ochrida et Lac Prespa. L'état général de notre front est satisfaisant.

Paris, 23 novembre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Front de la Somme, vu l'insécurité du temps, les mouvements de troupes d'infanterie ont été suspendus sur la presque totalité du front seule l'artillerie reste active. De nombreuses reconnaissances, et quelques lancers de bombes sont opérés par nos avions. Sur le front de Belgique grande activité d'artillerie

Dans la Meuse, duels d'artillerie suivis. Aucun changement à signaler sur toute l'étendue de nos fronts."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Athènes, 23 novembre. — Suivant un rapport de l'amiral Du Fournet, commandant en chef des escadres de la Méditerranée, des mines allemandes ont été trouvées à l'entrée du port du Pirée. Des dispositions pour protéger le port ont été immédiatement adoptées.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 23 novembre. — Par télégramme spécial, on annonce que le distingué académicien, M. El. Houtroux, fait en ce moment en France une série de conférences sur la générosité américaine envers la France et ses alliés, et l'honorable W. P. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, a bien voulu présider plusieurs de ces conférences et se faire l'interprète de la nation américaine auprès du peuple français.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 23 novembre. — Dans une réunion tenue hier, les membres les plus éminents du gouvernement britannique, ont établi de façon la plus absolue, la nécessité de continuer une guerre à outrance, et ont hautement repoussé toute idée de paix autre que celle déjà prévue, la victoire.

Vienne, 23 novembre. — Le nouvel empereur d'Autriche, Charles François Joseph, vient de faire son discours du trône, et de dire au peuple autrichien son absolue volonté de continuer la politique de son auguste prédécesseur. Il a ajouté son intention formelle de continuer une guerre nécessaire, et de ne remettre le glaive au fourreau, que lorsque l'avenir, la prospérité de la nation et la vie de l'empire seront complètement assurés. Il poursuivait son discours en affirmant que seule la victoire des empires du centre pouvait mettre fin à la guerre, et cette victoire, il en est convaincu est certaine et proche. Il se rit des illusions des ennemis des pouvoirs centraux, de leur ignorance, et surtout de leur complet aveuglement. L'ennemi, selon le nouveau souverain, est en pleine déroute, et sous peu sera contraint à demander grâce et à passer sous les fourches caudines des empires centraux.

Londres, 23 novembre. — D'après un télégramme de l'agence Reuter, daté de Pétrograd, on annonce que 5,000 à 6,000 Arméniens ont été massacrés à Sivas par les armées turques. Sivas se trouve dans l'Arménie Turque.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

TRANSFERT DE LA COMPAGNIE DE MITRAILLEURS DE SHREVEPORT.

Dévastateur incendie à Whitecastle, La. — Accusations de fraudes électorales.

LOUISIANE.

Shreveport, 23 novembre. — Par suite de la difficulté de recrutement la compagnie de mitrailleurs, va probablement être transférée de Shreveport à la Nouvelle-Orléans.

Amite City, 23 novembre. — L'évêque épiscopal Sessums de la Nouvelle-Orléans fera la dédicace de l'église de l'Incarnation le 3 décembre prochain. A cette occasion il administrera en cette église la cérémonie de la confirmation, dont le service sera exécuté avec la pompe habituelle. Divers auxiliaires de l'épiscopat s'occupent de cette importante cérémonie.

Marksville, 23 novembre. — Le juge de la cour de district vient d'avoir à examiner et à appeler l'attention du jury sur divers cas de vente et achats de votes aux élections primaires. Cette opération illicite s'est produite de façon relativement ouverte.

Douglasville, 23 novembre. — L'habitant Carlosa Palaga de la plantation Hall eut son camion et son cheval détruits par le chemin de fer du Texas Pacific près de la station de McCall. Carlosa ne se tira indemne de cet accident que par un réel miracle.

White Castle, 23 novembre. — Des dommages énormes ont été causés aux plantations de la région, par un incendie d'une extrême violence qui se propagea par suite de sécheresse. De nombreuses plantations de cannes furent ravagées et on garde peu d'espoir de pouvoir les remettre en état. La petite pluie de ces jours derniers, si elle n'arrête pas entièrement le sinistre, eut tout de même une action considérable sur la violence du feu. Quelques accidents de personnes sont à déplorer.

MISSISSIPPI.

Colombus, Miss., 23 novembre. — Un incendie relativement violent vient de détruire le pavillon appelé église du tabernacle. Cette construction se trouvait à environ 11 milles de notre ville. Les dommages se montent à 5,000 dollars.

Hazelhurst, 23 novembre. — Le nommé Covington, qui sort du pénitencier de l'Etat, vient d'être de nouveau arrêté à Wesson pour vol de divers effets dans un hôtel de notre ville. Il a été écroué.

Indianola, 23 novembre. — Frank Sutton, planteur des environs de notre cité, vient d'être tué instantanément à la suite d'un accident d'automobile survenu à peu de distance de son habitation. M. Sutton était seul dans sa voiture.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA PERTE DE SES COLONIES GENE CONSIDÉRABLEMENT L'EMPIRE ALLEMAND.

LA COLÈRE DE SES JOURNAUX

LA GERMANIE A BESOIN DE SES COLONIES.

L'histoire du seigneur polonais au riche manteau, et sans chemise dessous.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

La colère que manifestent les journaux allemands quand ils parlent de leurs colonies qui, à l'heure actuelle, sauf un coin de terre, sont toutes conquises par les Alliés, prouve quelle est leur déception de ce côté. Quand ils parlent de traiter de la paix en prenant pour point de départ les occupations territoriales, ils passent toujours sous silence les colonies allemandes qui sont pourtant un facteur important.

Dépendant la "Gazette de Francfort" s'exprime récemment: "L'Allemagne ne peut pas se passer de colonies!"

Nous sommes loin du temps où M. de Bismarck s'opposait à toute entreprise pouvant distraire l'Allemagne de la domination de l'Europe, résuait d'après sa conception, la politique coloniale dans ces deux mots: "Gas-pillage et conflits."

Et M. de Bismarck développait sa pensée en disant que toutes les forces, l'homme et l'argent perdus dans les pays lointains étaient un gas-pillage au préjudice de la nation elle-même, en outre en affectant de conquérir des territoires lointains, au risque de heurter les intérêts des nations qui possèdent déjà des colonies, d'où des conflits incessants.

C'est en obéissant à cet esprit que le chancelier refusa même d'examiner les demandes de certains Allemands qui proposaient de réclamer à la France, au moment du traité de Francfort, non seulement l'Alsace Lorraine, mais encore la cession de l'Algérie, de la Cochinchine et de Pondichéry.

Non, répondit-il, nous n'avons nul besoin de colonies; cela nous donnerait tout à fait l'air de ces anciens seigneurs polonais qui portaient des manteaux de riches fourrures et n'avaient pas de chemises dessous."

M. de Bismarck était convaincu que la possession des colonies était une cause constante de l'affaiblissement; aussi au traité de Berlin, poussa-t-il de toutes ses forces la France vers la Tunisie, préparant en outre de ce côté les colères de l'Italie; et, quand Jules Ferry voulut conquérir le Tonkin le chancelier allemand l'appuya avec une sorte de satisfaction. "Plus la France engagera d'hommes et de capitaux au loin, disait-il, plus elle s'affaiblira sur le continent, diminuant ainsi sa puissance militaire, navale et financière." Pourtant la production allemande augmentait; les émigrants allemands quittant leur pays qui avaient été de 25,000 en 1871, de 60,000 en 1876, étaient arrivés à 200,000 en 1880. Bismarck se laissa donc aller à la nécessité coloniale; mais il est trop tard; pendant ces vingt années toutes les bonnes places avaient été prises et quand